

Mot du Président

Assemblée générale 2026

La qualité de notre système de santé commence avec la solidité de sa première ligne

Depuis plus de trente ans, nous partageons cette conviction : la médecine de premier recours est le pilier de notre système de santé, et le médecin de famille en est la pierre angulaire.

Cette conviction rassemble aujourd'hui plus de 1 200 médecins et bénéficie à plus de 317 000 patients. En cinq ans, notre réseau a connu une croissance de plus de 40 %.

Ces chiffres ne sont pas une fin en soi ; mais ils traduisent avant tout la confiance accordée à un projet collectif : celui de préserver une médecine de premier recours forte et attractive.

Et, ce faisant, renforcer et valoriser toute la première ligne de soins, pour construire, ensemble, un système de santé plus accessible, plus juste et plus durable.

Le contexte

Nous vivons plus longtemps, avec davantage de maladies chroniques et de problématiques psychosociales. Les situations auxquelles nous sommes confrontés sont de plus en plus complexes à gérer.

Exercer le métier de médecin traitant est de plus en plus exigeant, car on nous demande aujourd'hui bien davantage que de soigner comme orienter les patients, dans un système devenu difficile à lire, coordonner les multiples intervenants ou encore garantir la cohérence et la qualité des prises en charge.

Nous devons aujourd'hui assumer une complexité clinique qui dépasse largement le cadre de notre consultation et, en même temps, compenser les défauts organisationnels d'un système de santé inadapté aux besoins d'aujourd'hui et à nos pratiques.

Delta, un modèle dépassé ?

Le modèle Delta, né il y a trente ans, repose sur le médecin gatekeeper, le point d'entrée du système de santé et le garant de l'orientation et de la continuité des soins.

Ce système demeure plus pertinent que jamais. Mais, à lui seul, il ne suffit plus à répondre à la complexité croissante des situations. Car aujourd'hui, la qualité ne

dépend plus uniquement de ce que chacun peut faire individuellement, mais de notre capacité à collaborer et à nous coordonner.

Notre défi est donc de repenser nos prises en charge, non pas pour remplacer le médecin, mais pour lui redonner le temps et les moyens d'exercer pleinement son métier.

Et pour trouver une solution pérenne, la réponse ne peut pas être individuelle, mais collective, avec les autres acteurs de la première ligne de soins.

Recherche et innovation

C'est précisément dans cette perspective que s'inscrivent les projets de soins (parcours de soins, itinéraires cliniques) que nous développons. Plusieurs sont en cours : l'étude « 100 patients complexes », Alliance DT2 autour de la prise en charge du diabète, l'itinéraire lombalgie. D'autres suivront, sur l'insuffisance cardiaque ou respiratoire.

Leur objectif est simple, mais leur mise en œuvre est exigeante : elle repose sur une coordination efficace et une collaboration interprofessionnelle. Dans cette entreprise, il s'agit de construire, autour du médecin, une organisation et une équipe capables de l'accompagner et de porter avec lui la complexité du système.

La qualité des soins naît alors de l'engagement de tous : chacun contribue, par ses compétences, à une prise en charge plus cohérente.

De nouveaux métiers, de nouvelles équipes

Or, accompagner les patients dans leur parcours de soins et coordonner les actions demandent du temps et de la disponibilité — ce que le médecin traitant n'a pas.

C'est tout le sens des nouveaux métiers que nous voulons développer autour du cabinet : IPA et CMA.

Ces nouveaux partenaires doivent permettre au médecin de consacrer davantage de temps à ce qui fait la valeur de son métier comme le raisonnement clinique et la décision médicale, tout en allégeant une partie de la charge administrative.

Delta s'engage concrètement dans cette voie : avec Espaces Compétences, nous avons soutenu en 2025 le lancement de la première formation cantonale de coordinatrices en médecine ambulatoire — dès 2026, à Genève.

Des outils numériques indépendants pour conduire notre projet

Mais cette transformation ne pourra aboutir que si nous nous donnons les moyens de la soutenir. Je veux parler ici des outils numériques.

Comme vous le savez peut-être, Delta a fait, il y a plusieurs années déjà, un choix stratégique fort : préserver son indépendance numérique afin de développer ses propres outils, au plus près des besoins des utilisateurs et des dynamiques régionales.

Cette stratégie prend aujourd'hui la forme d'un écosystème dans lequel on trouve DeltaData, mais également le DPI Sokle et d'autres modules d'interprofessionnalité, ainsi qu'une plateforme populationnelle. Un environnement numérique cohérent et complet, connecté aux autres acteurs du territoire et conçu pour mieux organiser les parcours de soins et répondre aux besoins de la population.

Un projet qui dépasse la simple pratique du soin pour s'inscrire dans une réflexion plus large : une chance pour notre canton et nos pratiques.

Organiser la santé sur les territoires, avec une approche populationnelle

À mesure que les besoins de santé augmentent et que la pénurie de médecins de premier recours se profile, une évidence s'impose : nous ne pourrions pas répondre aux défis de demain en faisant simplement davantage de ce que nous faisons aujourd'hui.

Un réseau qui accompagne plusieurs centaines de milliers d'assurés ne peut plus seulement organiser les soins lorsque la maladie survient. Il doit aussi créer les conditions d'un système plus performant :

- prévenir lorsque c'est possible,
- améliorer l'accessibilité aux soins,
- contribuer à la santé de l'ensemble de la population.

Cette logique se retrouve concrètement aujourd'hui dans des modèles comme OptiMed-Delta Santé, dans le projet GHOL-Delta, dans les réflexions autour de Béluga, et dans les maisons de santé qui émergent sur nos territoires.

Ces différents projets territoriaux conduisent Delta à dépasser le simple rôle de réseau de soins pour devenir un véritable organisateur de santé, inscrit dans une logique territoriale et populationnelle, où la santé publique occupe une place centrale.

Organisation

Et comme vous pouvez l'imaginer, une telle transformation ne se décrète pas. Elle se construit. Elle exige :

- une gouvernance solide,
- une organisation efficace,
- et surtout une capacité à fédérer les énergies autour d'une vision commune.

Cela demande du leadership, de la confiance et beaucoup d'engagement.

Et si nous pouvons porter aujourd'hui cette ambition, c'est avant tout grâce à toutes celles et ceux qui font vivre Delta au quotidien.

Je tiens à les remercier ce soir — l'équipe, et vous toutes et tous — très sincèrement.

Dorian Schaller